

Se transformer ou disparaître : Le rôle des compagnies pétrolières nationales dans le financement de la diversification énergétique.

Les compagnies pétrolières nationales (NOCs) jouent un rôle déterminant sur les marchés énergétiques mondiaux et dans les économies des pays producteurs de gaz naturel et de pétrole. Depuis les vagues de nationalisations des années 1970, ces entreprises étatiques produisent la majorité des hydrocarbures conventionnels du monde, extrayant près de 85 millions de barils équivalents pétrole par jour, et contrôlant 85 à 90% des réserves prouvées. Il apparaît ainsi que la réduction globale de ces émissions ne puisse être envisagée sans une reconsidération totale de leur modèle économique : pour limiter le réchauffement climatique à +2°C par rapport à son niveau pré industriel, un tiers des réserves prouvées de pétrole et la moitié de celles de gaz naturel devront être laissées inexploitées sur la période 2010-2050. Acteurs essentiels de la stabilité des finances publiques et de la souveraineté énergétique de leur pays d'origine, ces entreprises voient ainsi leurs perspectives stratégiques menacées à plusieurs niveaux. En plus de contribuer lourdement à la poursuite des émissions de gaz à effet de serre, elles risquent pour beaucoup de s'engager dans des projets peu rentables à mesure que les ressources s'épuisent, tout en faisant face à une défiance accrue des investisseurs.

L'objectif de cette thèse est donc d'étudier les stratégies d'investissements suivies par les NOCs pour adapter leur modèle économique à une économie bas carbone, en les comparant avec les stratégies de diversification suivies par les grands groupes pétroliers privés. Si certaines sont vouées à disparaître car leur mandat leur interdit d'investir ailleurs que dans des projets d'extraction, d'autres pourraient se muer en énergéticiens diversifiés en s'appuyant sur des actifs et la rente pétrolière existants pour financer massivement des projets d'énergies alternatives.

Adapt or disappear: The role of national oil companies in financing energy diversification.

National oil companies (NOCs) play a decisive role in global energy markets alongside the economies of oil- and gas-producing countries. Since the nationalization rounds launched in the 1970s, these state-owned companies have produced most of the world's conventional hydrocarbons, extracting some 85 million barrels of oil equivalent per day, and controlling 85-90% of proven reserves. To limit global warming to +2°C above pre-industrial levels, one third of proven oil reserves and half of proven natural gas reserves will have to be left untapped over the period 2010-2050. As key players in the stability of public finances and the energy sovereignty of their home countries, these companies face strategic threats on several levels. In addition to making a major contribution to continuing greenhouse gas emissions, many of them risk engaging in unprofitable projects as resources dry up, while facing growing investor mistrust.

The aim of this thesis is therefore to study the investment strategies followed by the NOCs to adapt their economic model to a low-carbon economy, by comparing them with the diversification strategies followed by the major private oil groups. While some NOCs are bound to disappear, as their mandate prevents them from investing in anything other than extractive projects, others could become diversified energy companies, drawing on existing assets and oil rents to finance alternative energy projects on a massive scale.

Financement de thèse : Attali Associates – CIFRE

Directrice de thèse : Sophie Méritet

École doctorale : Université Paris-Dauphine PSL